

ÉDITO

L'ONU FEMMES EST NÉE ! Les États membres devraient lui allouer, en 2011, 500 millions de dollars pour œuvrer contre les inégalités entre les sexes. C'est une excellente nouvelle pour les défenseur-es des droits des femmes d'autant que le budget de l'UNIFEM, organe principal des Nations Unies pour les femmes, était, en 2008, de 235 millions de dollars. Enfin les tous États se sont accordés pour mobiliser plus de moyens pour mettre un frein – une fin ? – à l'injustice sociale dont les femmes sont victimes.

Nous devons regarder de ce côté si nous voulons garder notre bonne humeur, et surtout pas du côté des dépenses militaires à l'échelle mondiale, car avec leur 1464 milliards de dollars en 2008, elles équivalent à 700 ans du budget de l'ONU et à 2928 ans de fonctionnement de cette nouvelle agence pour les femmes, et illustrent clairement quelles sont les priorités.

Aujourd'hui le public est assez sensibilisé aux droits des femmes mais le financement pour établir et garantir ces droits ne suit pas. La question des femmes n'est toujours pas considérée comme une question essentielle pour le développement harmonieux de la société humaine.

Même par les femmes elles-mêmes, malheureusement.

Plusieurs études rapportent que les femmes donnent volontiers à des causes variées comme celle des enfants, de la paix, de l'environnement, des droits dits de l'homme : elles représentent par exemple 60 % des donateurs d'Amnesty international et de Greenpeace. Par contre elles sont plus réservées quand il s'agit de soutenir la cause qui les concerne directement : éduquées dès la naissance à l'altruisme et à l'oubli de soi, elles n'osent affirmer, ou même concevoir, que ce qui les concerne est d'une importance cruciale.

Mais il faudrait aussi que leur aide soit sollicitée.

Or, justement, formatées par la même éducation, les femmes qui s'attèlent à faire reconnaître les droits des femmes sont, en général, très mal à l'aise quand il s'agit de demander de l'argent pour leur action collective. Habituees à œuvrer pour le bien

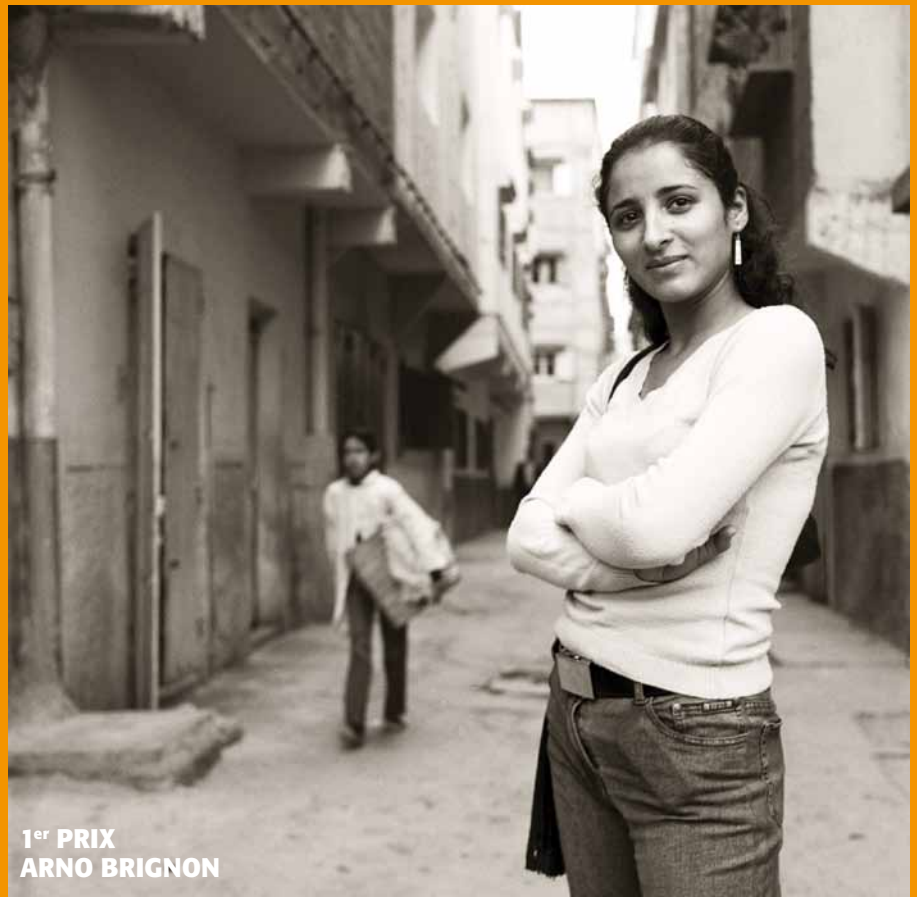
commun gratuitement et sur leurs propres forces, elles demandent rarement plus que le budget minimal pour que leur projet avance et, dans ce budget, n'est quasiment jamais comptée leur force de travail. On comprend alors pourquoi le budget annuel médian des organisations de femmes dans le monde est de 37 000 dollars et que les associations de femmes se décrivent « en état de survie et de résistance »... (cf l'enquête « Où est l'argent pour les droits des femmes » AWID 2007).

C'est donc d'un changement de comportement des femmes vis-à-vis d'elles mêmes qu'il est d'abord question : **quand allons-nous enfin accorder de la valeur à ce que nous sommes et à ce que nous faisons ?**

Caroline Brac de la Perrière

Concours photo

En mars 2010, le Fonds pour les femmes en Méditerranée a organisé un concours photo. Une centaine de photos ont été envoyées de France, d'Espagne, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, du Portugal, d'Italie, du Liban, de Turquie, d'Égypte et même des Emirats Arabes, de Roumanie, et de Pologne. Le jury, composé des photographes Reza, Marie-Paule Nègre, Souad Belhaddad, Janet Danel Helleu, Philippe Grangeau et Elisabeth Sayers a sélectionné trois photos qui lui semblaient le mieux répondre à la consigne : rompre avec certaines idées convenues des femmes du bassin méditerranéen. Nous avons le plaisir de vous présenter dans ce numéro les trois photos lauréates.



1^{er} PRIX
ARNO BRIGNON